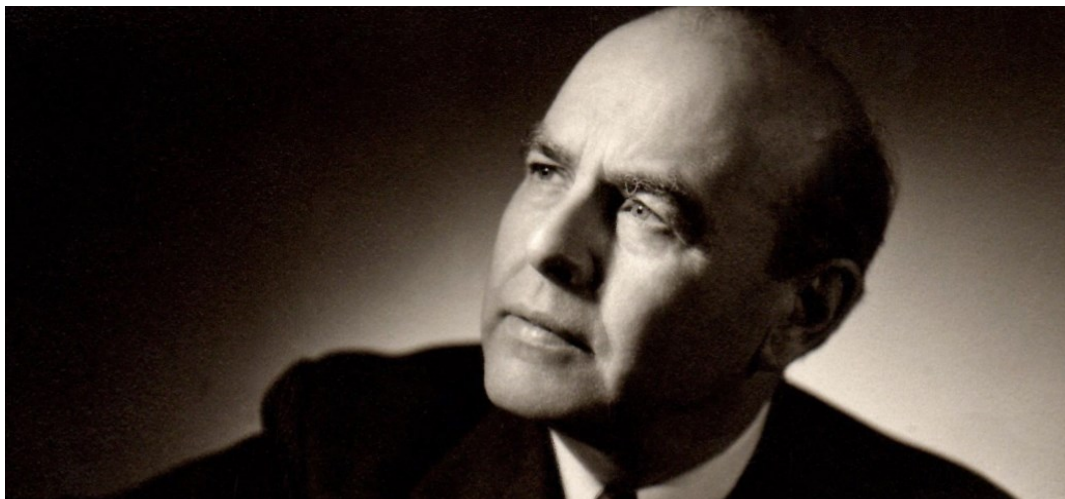


**ASSOCIATION
POUR LA DIFFUSION
DE LA MUSIQUE
D'AUGUSTE DESCARRIES**



Bulletin de l'ADMAD

SOMMAIRE

Un mot d'Isabelle David	1
Candidatures 2023	1
Auguste Descarries, le pédagogue.....	4
Finale du concours de piano Auguste-Descarries.....	6
Nouvelles brèves.....	7
D'une profonde humanité.....	8
Rappel de l'exposition sur Auguste Descarries.....	9
L'ADMAD	10

CONCOURS DE PIANO AUGUSTE-DESCARRIES

L'ADMAD a mis sur pied son premier concours de piano centré sur la production d'Auguste Descarries. La première étape en vue d'une participation a été franchie; elle consistait, pour les jeunes pianistes de 30 ans et moins, à envoyer un enregistrement audio d'œuvres de Bach et de Descarries avant le 18 octobre. Six candidates et candidats se sont inscrits, dont trois seront retenus pour la finale devant public, le 26 novembre 2023 à 14h00, à la Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal.



Crédit C. Annie Diotte

UN MOT D'ISABELLE DAVID

À titre de porte-parole du Concours de piano Auguste-Descarries, je tiens à féliciter les six pianistes ayant soumis leur candidature. Vous êtes des interprètes de grand talent ! Je suis certaine qu'Auguste Descarries serait ému d'entendre sa musique jouée avec autant de fougue et d'imagination. En mon nom et en celui du conseil de l'ADMAD, je vous souhaite la meilleure des chances pour le concours, mais aussi pour une brillante carrière musicale.

CANDIDATURES 2023

(par ordre alphabétique)

Emily Cabot (27 ans), Saint-Marc-des-Carrières, dans la Capitale-Nationale

La pianiste Emily Cabot a fait un DEC en musique au cégep de Sainte-Foy en 2015 dans la classe de Michel Franck. En 2018, elle a obtenu un baccalauréat à l'Université Laval dans la classe d'Arturo Nieto-Dorantes, puis, en 2020, elle fait sa maîtrise en interprétation classique avec le même professeur ainsi qu'avec Maurice Laforest. Elle se perfectionne sous la direction de Jean-Michel Dubé depuis 2021. En 2015, elle comptait parmi les quatre lauréats du prix d'expression musicale du cégep de Sainte-Foy. Elle a remporté le 2^e prix au concours de piano Gérard-Boivin de l'Université Laval en 2016 et en 2019. En plus d'avoir décroché un 2^e prix en finale du Concours de musique du Canada en 2021 et en 2022, Emily Cabot a été demi-finaliste au prix d'Europe en juin 2023.

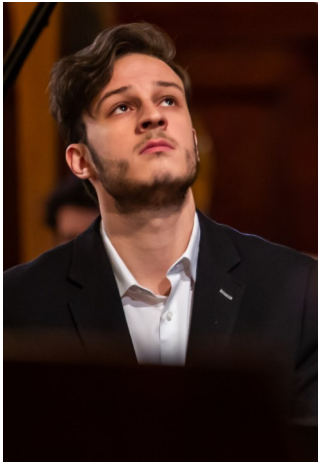


Gabrielle Gagnon-Picard (26 ans), Montréal

Gagnante du 2^e prix au Concours national de musique Eckhardt-Gramatté en 2022 et artiste JM Canada choisie pour la tournée relève 2024-2025, la pianiste Gabrielle Gagnon-Picard est une soliste, chambriste et accompagnatrice très recherchée. Elle a été artiste invitée notamment dans la série de concerts de l'Ensemble contemporain de Montréal, Le Vivier InterUniversitaire et l'Edmonton Chamber Music Society. Ses distinctions incluent la bourse annuelle Auguste-Descarries en 2022, une bourse AIDA de la Fondation Jeunesses Musicales, un prix d'excellence du Conservatoire de Montréal en 2020 et la bourse de la Société de musique de chambre d'Edmonton en 2016. Après avoir obtenu un baccalauréat en musique de l'Université de l'Alberta sous la direction de Jacques Després, elle a fait une maîtrise en musique en 2021 et un diplôme de perfectionnement en 2022 au Conservatoire de musique de Montréal sous la direction de Louise Bessette.



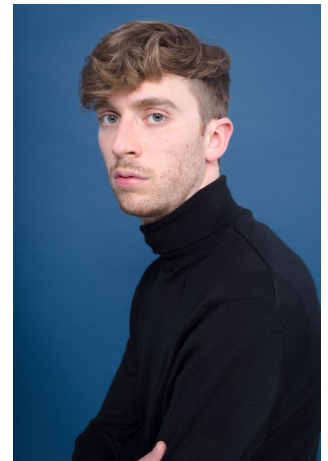
Emmanuel Laforest (22 ans), Lavaltrie, dans Lanaudière



Emmanuel Laforest commence l'étude du piano à l'âge de 7 ans avec Paul Surdulescu, puis il poursuit avec Jean-Luc Cholette et Marie-Claude Bilodeau au cégep. Il fréquente présentement la classe de Richard Raymond au Conservatoire de Montréal. Le pianiste a obtenu plusieurs récompenses, tels le grand prix au Concours de musique du Canada, le prix de la Fondation du Conservatoire décerné au meilleur pianiste de 25 ans et moins, ainsi que le premier prix du concours de concerto du Conservatoire, le grand prix du Concours de musique de la Capitale – volets solo ET concerto – le grand prix du Concours Classival de Valleyfield, le 2^e grand prix du concours de Sherbrooke et celui du concours de Sorel-Tracy. Il est soutenu par la Fondation du Conservatoire et par les fonds AIDA des Jeunesses Musicales Canada. Emmanuel Laforest souhaite évoluer en tant qu'artiste complet et partager son amour de la musique.

Antoine Rivard-Landry (27 ans), Montréal

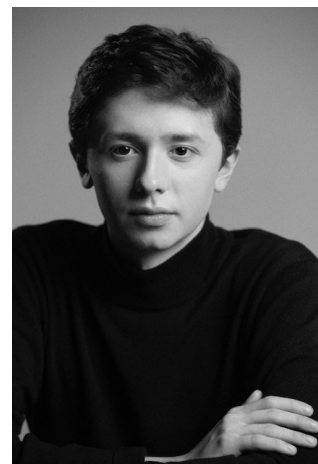
Antoine Rivard-Landry est un pianiste apprécié pour sa sensibilité, son charisme et son authenticité dans l'expression. Après avoir étudié à Juilliard dans la classe de Robert McDonald, il revient à Montréal et poursuit ses études à l'Université de Montréal avec Jean Saulnier, puis au Conservatoire de musique avec Richard Raymond. Il mène une carrière de soliste, chambriste et accompagnateur et donne des récitals, entre autres, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et au festival Orford Musique. Il est finaliste du Prix Orford en 2017, ce qui l'amène à jouer le 3^e concerto de Beethoven à Beyrouth avec l'Orchestre philharmonique du Liban sous la direction de Harout Fazlian, marquant ainsi ses débuts à l'international. Il reprend cette œuvre avec l'Orchestre de l'Université de Montréal après avoir remporté la 3^e place au concours de la Faculté de musique. Le pianiste s'est plus récemment démarqué en tant que finaliste au Tremplin de l'édition 2022 du Concours de musique du Canada.



Crédit : Cédric Trahan

Emmanuel Roberts Dugal (18 ans), Longueuil

Emmanuel Roberts Dugal a commencé le piano à l'âge de 8 ans. Deux ans plus tard, il est admis dans la classe de Suzanne Goyette au Conservatoire de musique de Montréal. Il a été lauréat de nombreux concours provinciaux, notamment le Concours de la capitale à Québec, le Festival-concours de Sherbrooke et Classival. Il a aussi remporté le 3^e prix à la finale nationale du Concours de musique du Canada à Calgary, en 2019. Plus récemment, il a été le grand gagnant du Concours OMNI, ce qui lui a valu l'immense privilège de jouer le 1^{er} mouvement du 2^e concerto de Rachmaninov avec l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Il est boursier du Music Performance Trust Fund, qui l'a reconnu comme « l'un des 100 jeunes musiciens les plus remarquables aux États-Unis et au Canada ». Il étudie depuis 2022 avec Stéphane Lemelin à l'Université McGill.



Basil Vandervort-Charbonneau (30 ans), Montréal

Le pianiste Basil Vandervort-Charbonneau détient une maîtrise et un Diplôme d'études professionnelles approfondies de l'Université de Montréal en interprétation classique. En tant que soliste, il a remporté des premiers prix aux concours de Sorel-Tracy et de la Capitale, puis comme cofondateur du duo NOX avec la soprano Agnès Ménard, il a participé au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2019 à Paris. Il poursuit par ailleurs une carrière de compositeur, ayant notamment reçu des commandes de Philippe Prud'homme et travaillé avec les acteurs Jacques Godin et Béatrice Picard. Enfin, dans la foulée de sa tournée en Suède avec Anders Astrand et l'Ensemble d'improvisation contemporaine Orford, il consacre une grande partie de son énergie à l'improvisation. Son dernier projet intitulé *Fantaisie interrompue* – une série de vidéos pédagogiques portant sur l'improvisation dans le style de Chopin – a été soutenu par une bourse du Gouvernement du Québec.



Membres du jury de l'épreuve préliminaire



Réjean
Coallier

Isabelle
David

Mathieu
Gaudet

Membres du jury de l'épreuve finale



Janelle
Fung

Charles
Richard-Hamelin

Wonny Song

et Réjean Coallier, président

À LIRE les membres des deux jurys s'expriment sur la musique de Descarries : <https://www.associationaugustedescarries.com/jury>

VOIR détails sur la finale en p. 6

AUGUSTE DESCARRIES, LE PÉDAGOGUE

Note de l'éditrice : Le fonds Auguste Descarries de l'Université de Montréal recèle une quantité très impressionnante d'écrits du musicien : des centaines de pages sur l'histoire de la musique à l'intention des élèves, mais également des textes destinés à des articles ou à des conférences autour de sujets variés. Ici, c'est le pédagogue qui s'exprime sur les qualités que devrait posséder tout pianiste qui prétend au titre d'« artiste ».

Un geste n'est bon qu'en autant qu'il correspond à une intention

N'est-il pas étonnant de voir l'exigence que vous apportez à ce que votre peintre n'aille pas barbouiller la poignée de votre porte en la peignant, que ces couches de peinture soient toutes à égale épaisseur, que son vernis emprunte partout le même éclat, que votre « colleur » ne pose point votre papier en zig-zag, n'en laisse pas dépasser un bout, aligne les rayures, enfin, que vous exigiez de vos ouvriers que tout ait de l'ordre, de la symétrie, de la mesure, charme l'œil et le goût, que rien enfin n'y soit faussé. – Eh quoi ! Vous irez qualifier d'artiste celui-là qui, croyant faire de l'Art, par une technique insuffisante, faute d'école, faute de travail, faute d'efforts, barbouille ses traits, rend des sons inégaux, manque de clarté et n'ait pas un jeu capable de trouver telle sonorité nécessaire pour le caractère réel de telle pièce; que son interprétation n'ait aucun souci ni de la forme, « de l'architecture de l'œuvre », ni des motifs ou des membres de phrases, ni des phrases, ni des périodes; qu'il n'ait point étudié l'œuvre pour en donner un caractère d'unité et que les membres isolés constituant cette unité soient chacun ordonnés, rythmés, balancés, en vue de la beauté universelle de l'œuvre.

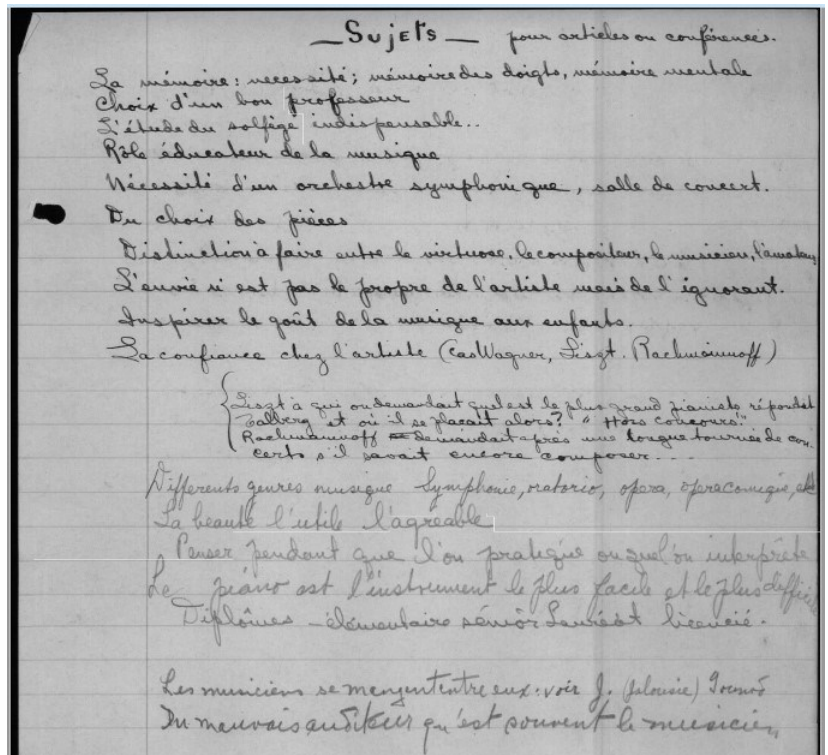
Ceux-là qui ont mûrement réfléchi, longuement travaillé, appris ce que la tradition des grands virtuoses a livré [...], ceux-là qui se seront astreints, par exemple, à une grande immobilité des mains, à une grande correction dans la mesure, le rythme, la clarté, pourront eux se permettre une licence, ou un geste particulier, nécessaire à tel mouvement expressif, en d'autres termes, un geste n'est bon qu'en autant qu'il correspond à une intention. Car, la prenant, ce sera le fruit d'un besoin personnel et il est bon que l'artiste soit personnel, mais il prend cette liberté avec discrétion, il ne la prendra pas parce qu'il est impuissant à jouer correctement, ni par ignorance, mais parce que son jugement artistique sainement, raisonnablement, ou encore, par enthousiasme, par nécessité de sa nature, l'aura choisi.

Pour moi, je ne demande qu'une qualité à un artiste pour qu'il ait mon admiration : qu'il aime sincèrement son art; son amour vrai le rendra consciencieux et il aura obtenu ce que la vie ou son talent lui auront permis d'obtenir.

Connaître la Musique elle-même

Un pianiste digne de ce nom est celui qui possède une forte technique mise au service d'une juste compréhension et d'un profond sentiment des œuvres qu'il exécute.

Il doit tout au moins connaître l'harmonie et les différentes formes de la musique. Le pianiste de concert doit avoir fait l'étude du contrepoint, de la fugue et de l'orchestration car, la connaissance approfondie des divers styles lui est indispensable.



Le but de l'étude de l'orchestration n'est pas d'obtenir du piano des effets d'orchestre; non, l'orchestre, l'orgue ont un caractère, le piano en a un tout autre; mais c'est d'habituer l'intelligence à différencier les « couleurs » des sons, à saisir et à sentir de multiples rythmes superposés; c'est donc de perfectionner l'audition tout intérieure et pourtant précise du texte musical que l'on a sous les yeux.

Qu'il soit donc bien compris que l'on ne peut être un grand pianiste sans connaître la Musique elle-même.

Interprétation et technique

À force d'avoir devisé sur ces deux points : interprétation et technique, l'on en est venu, en magnifiant l'un, à avoir presque du mépris pour l'autre : la technique. Oui, je dis bien, du mépris.

Ceux qui là-dessus ont le plus épilougué sont les critiques, les uns très connaisseurs en matière musicale, mais d'autres, douteux dilettantes, et les musiciens non pianistes. Je ne fais pas à ceux-ci un reproche de n'être pas pianiste; loin de là, quelle misère serait la nôtre s'il fallait que tout le monde fût pianiste! Leurs dissertations en ce sujet portent souvent à faux, parce qu'ils ne parviennent pas toujours à comprendre que si bonnes soient les intentions d'un musicien, il ne saurait les traduire sans des moyens adéquats à cette fin.

[...] La technique étant l'outil – le moyen « sine qua non » d'exécuter une œuvre dans son vrai mouvement, avec égalité et clarté et aussi avec les divers modes de jeu requis : louré, détaché, lié –, elle ne sera jamais ni trop étudiée, ni trop développée.

L'interprétation saine suppose une saine technique, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas, pour être pianiste, d'avoir de bons doigts non plus qu'il suffise d'être bon musicien.

La continuité dans l'effort quotidien

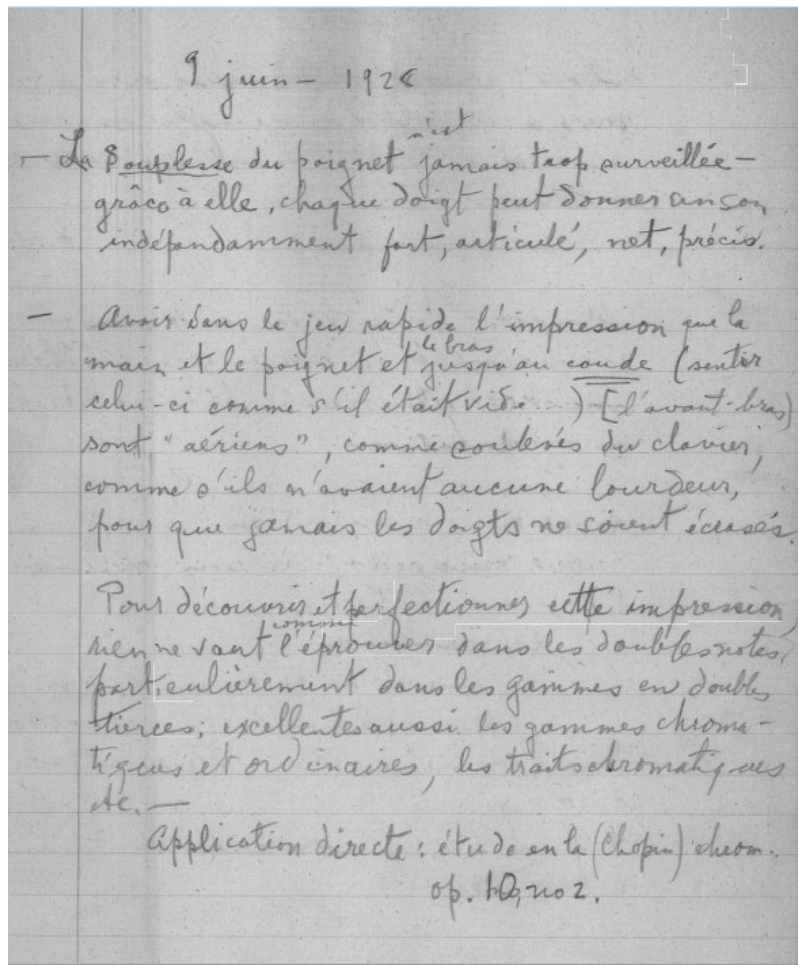
Comment devient-on pianiste ?

Le malin qui voudrait répondre par cette formule, d'un français peu clair, par ailleurs : « En étudiant le piano », ne dirait qu'une partie de la vérité.

On pourrait, en effet, faire courir ses doigts sur le clavier pendant des heures innombrables, sans apprendre à en bien jouer. Un élève de Kalkbrenner rapporte que son maître conseillait de mettre devant soi un livre intéressant et d'en faire la lecture pendant que l'on roule gammes et arpèges.

Pour ma part je suis l'ennemi de cet automatisme technique et j'estime qu'une étude attentive, réfléchie et ordonnée vaut mieux que des répétitions interminables.

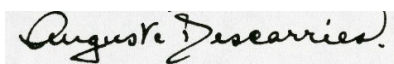
La majorité des Maîtres s'accordent à dire que l'aspirant-virtuose ne doit dépasser cinq heures d'étude quotidienne. Autrement, il risquerait la fatigue cérébrale, ce qui est notre pire ennemi. L' interruption dans le travail est une des clés du succès du pianiste. [...] la continuité dans l'effort quotidien. C'est, du virtuose, un des plus grands titres à l'estime, à l'admiration. N'oublions pas la force de concentration et d'attention qui lui est demandée, car chez lui, la pensée, la mémoire et l'action sont presque instantanées et ne tolèrent ni l'hésitation ni l'erreur.



À ceux qui désirent devenir d'intéressants artistes et n'aspirent pas à atteindre des sommets, il suffira de trois heures d'étude chaque jour. Il faut compter environ six à sept années avant de pouvoir jouer dignement les œuvres des grands Maîtres.

Nous supposons ici que l'élève a travaillé sous une bonne direction, qu'il a constamment appliqué son intelligence à découvrir le pourquoi de ses progrès et à analyser, pour mieux se les approprier et les appliquer, les conseils qu'il a reçus de son Maître.

Les progrès des premières années sont parfois stupéfiants et tout-à-coup s'arrêtent. Ceci peut tenir à deux causes principales : la plus fréquente est celle d'un talent qui a donné déjà presque sa mesure; la seconde, à laquelle il sera bon de réfléchir, est que le professeur, lui, a donné sa mesure.



Source: Division des archives et de l'information (DAGI) de l'Université de Montréal, fonds Auguste Descarries, P0325, C,0006, p. 3 à 7.
Illustrations: P0325, C,0008, p. 19; P0325, C,0006, p. 2.

FINALE DU CONCOURS DE PIANO AUGUSTE-DESCARRIES

10 novembre : surveillez les noms des trois finalistes

26 novembre à 14 h : assistez à l'épreuve finale devant jury

Réjean Coallier, président
Janelle Fung
Wonny Song
Charles Richard-Hamelin

Lieu : Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal
4750, avenue Henri-Julien

ENTRÉE LIBRE



Auguste Descarries, vers 1930

1^{er} prix : 5 000 \$
et séjour à Orford Musique

2^e prix : 3000 \$

3^e prix : 1500 \$

Répertoire imposé

Une œuvre de Mozart ou de Beethoven
Des œuvres de Descarries
Une œuvre écrite après 1950

NOUVELLES BRÈVES

La Fantaisie pour cordes de Descarries en images

« La *Fantaisie pour cordes* d'Auguste Descarries s'anime sous nos yeux ébahis dans cette vidéo signée par l'illustrateur Enzo et publiée par l'Orchestre symphonique de Drummondville (OSD). Quel projet inspirant ! À visionner sans attendre ! »

Ces propos admiratifs tenus par Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, responsable des médias pour l'ADMAD, ont servi à présenter une perle de vidéo dans Facebook. On peut la savourer plus commodément dans YouTube :

<https://youtu.be/uDlyg07FDXE?si=oxmGwtXIAklauvF>

Le projet a été rendu possible grâce à l'aide du Conseil des arts du Canada.



Œuvres pour piano – nouvelles éditions

Isabelle David avait réalisé, entre 2017 et 2021, un minutieux travail d'édition de plusieurs œuvres pour piano de Descarries dans le cadre de son doctorat en interprétation à l'Université de Montréal. Au mois d'août dernier, pendant que de jeunes musiciens se préparaient déjà pour le Concours de piano Auguste-Descarries, Isabelle David publiait le fruit de son travail dans la librairie en ligne IMSLP. En plus d'offrir une reproduction fidèle de chaque manuscrit, elle en propose une version éditée dans laquelle apparaissent des solutions à certains passages problématiques du point de vue de l'interprète –, source précieuse de renseignements pour tous ceux et celles qui se pencheront sur les œuvres pianistiques du compositeur.

Ces publications viennent enrichir un corpus de partitions gravées à partir de 2018 par les Éditions Outremontaises en collaboration avec l'ADMAD.

Œuvres éditées par Isabelle David : *Au gré de l'onde*, *Aveu*, *Danse-Caprice*, *Étude en sol majeur*, *Maurusque*, *Nostalgie*, *Pensées d'un soir de pluie*, *Pièce*.

https://imslp.org/wiki/Category:Descarries%2C_Auguste

D'UNE PROFONDE HUMANITÉ

Commentaires de Guy Laperrière sur la conférence 2023 de l'ADMAD



L'historien Guy Laperrière est membre de l'ADMAD depuis plusieurs années. Il assistait, le 21 mars 2023, à la conférence annuelle de l'Association donnée par Hélène Panneton et intitulée « Marcelle Descarries, muse et collaboratrice ». La présentation s'appuyait largement sur la participation de la pianiste Gabrielle Gagnon-Picard dans une illustration sonore des événements qui ont jalonné le parcours de celle qui était l'épouse d'Auguste Descarries. La conférence fut suivie d'une période de questions et d'échanges qui ont permis à Francine Descarries de livrer un témoignage émouvant sur la vie de ses parents. Guy Laperrière a souhaité partager avec nous ses impressions sur la soirée.

Cette heure, à mon avis, ne fut pas une conférence, mais un événement. Après plus de dix ans d'activité, on commence à bien connaître Auguste Descarries, grâce à l'ADMAD. Je pensais donc ce soir apprendre à connaître son épouse, Marcelle Descarries, qui l'a accompagné et soutenu toute sa vie, un peu dans l'ombre : c'est ce à quoi je m'attendais.

Ce fut plus, beaucoup plus que cela. Hélène a l'art de présenter des événements. Elle le faisait déjà à Saint-Viateur, multipliant les initiatives qui combinaient l'art à la religion, au plus grand bénéfice des participants. Toute cette expérience l'a servie ici à merveille. En effet, on a été en présence, ce soir, pour rester dans le registre de la religion, de la Sainte-Trinité : Hélène, Gabrielle et Francine, trois personnes qui n'en faisaient qu'une : Auguste. Le dosage, tout délicat, était parfait.

Comme de fait, la conférence a commencé sous l'effet du charme, avec ce *Prélude* en création. Seule maladresse (vite pardonnée, parce que transgressée), cette invitation à ne pas applaudir après une si belle interprétation (et une première !) : Hélène fut la première à battre des mains. Il était difficile de nous retenir par la suite, même s'il est vrai que la conférence coulait mieux si on n'applaudissait pas à tout moment.

De superbes photos, et de Marcelle, et de ses trois enfants (vraiment remarquable), ont suivi ; auparavant, on avait vu l'enfance, les amours, le mariage, le départ pour Paris, le merveilleux séjour là-bas. C'est là que la puce nous fut mise à l'oreille : ce furent sans doute, pense Hélène, les plus belles années de leur vie. Curieux quand même, quand on sait qu'une carrière les attend et que trois enfants vont arriver... Mais attendons voir...

Entre-temps, l'attention de l'historien s'est éveillée. On entend parfois que les historiens ne s'occupent que des dates... Que non, mais elles sont un peu la base de notre travail et permettent de situer les événements les uns par rapport aux autres. J'ai expliqué en deux mots, après la conférence, à Hélène qu'une lettre ne pouvait pas avoir été envoyée au premier ministre Duplessis en 1933, puisqu'il n'est devenu premier ministre qu'en... 1936 ! Peut-être qu'à la dactylo, l'année n'est pas claire : c'est peut-être un 8 plutôt qu'un 3 qu'on a voulu taper là (1938), ou alors, c'est peut-être une simple coquille (qui n'en fait pas ?). Quoi qu'il en soit, Maurice Duplessis a été premier ministre de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959.

Mais la conférence se poursuit et la musique nous enchante. Arrive le moment fatidique, quand tout s'arrête, quand L'Entraïde s'effondre. Un drame humain se joue. On n'est plus dans la conférence, on n'est plus dans la musique, on est dans un drame, dont Francine, qui est là, avec nous, a forcément été témoin. Ce sont les relations les plus intimes qui sont ici mises à jour. Il faut dire que l'ADMAD ne nous a jamais préparés à cela. Tout est toujours beau, on va de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre, la redécouverte de l'œuvre est toujours source de joie et de bonheur. La surprise n'en est que plus grande.

Et pourtant, quand on revoit l'ensemble de la trajectoire, si bien mise en relief et par l'exposition, et par la conférence, et par le témoignage de Francine qui l'a accompagnée et complétée, nous sommes dans un autre registre, celui que l'historien cherche toujours à atteindre mais qui est rarement accessible : l'humain. Nous sommes en pleine humanité. Ce sont des misères que nous avons tous connues, à des degrés divers et sous des formes variées, mais pour moi, qui viens de constater que je suis l'exact contemporain de Francine (1942-), ça a sonné beaucoup de cloches familières.

Alors, là, l'émotion était au maximum. Hélène elle-même nous faisait bien voir que le titre de sa conférence ne disait pas tout, et elle suggérait d'autres titres, sans doute plus vrais, mais en un sens sacrilèges : elle n'oserait jamais publier de pareils titres pour l'ADMAD ! Et en même temps, même si, au total, nous nous connaissons relativement peu (mais tout de

même...), j'ai tout de suite communiqué aux liens qui nous unissent et qui font partie de notre humanité. À savoir : par ma grand-mère Panneton, je fais partie de la même famille qu'Hélène ; elle m'a aidé par des leçons d'orgue à partager cette passion dont elle a fait son métier et dont je profite tellement ; je suis né la même année que Francine ; par mon métier, sans la connaître, j'ai suivi ses publications (les cols roses...), elle était dans le même département de sociologie que ma sœur Anne, où Dieu sait que la vie ne fut pas facile... et voilà que je la connais par l'ADMAD. Connaître est peu dire : on est allé aujourd'hui dans le plus intime des relations familiales, révélées dans des formules tellement frappantes (et vraies).

Tout cela vous décrit un peu mon état d'esprit. Et la *Toccata* est venue comme couronner tout ça : jamais un prix n'a été remis dans des circonstances aussi manifestes (si je puis dire) : l'exécution montrait à quel point le prix était mérité.

Bref, si j'avais de la mémoire, je dirais que c'est une soirée inoubliable. J'oublierai peut-être la soirée, mais je suis certain que je n'oublierai pas ce faisceau de témoignages, qui nous sont parvenus par trois voies (et trois voix) différentes qui, ensemble, constituaient un ensemble d'une profonde humanité.

Guy Laperrière

Pour écouter la conférence : <https://www.associationaugustedescarries.com/conférences>

RAPPEL DE L'EXPOSITION SUR AUGUSTE DESCARRIES Division des archives et de la gestion de l'information (DAGI)



À visiter en tout temps. En plus d'y retrouver une ligne du temps d'une dizaine de minutes, vous pourrez cliquer sur l'une ou l'autre des trois « zones » qui cernent le sujet de manière chronologique.

<https://archives.umontreal.ca/les-archives-historiques/expositions-virtuelles/auguste-descarries-un-musicien-et-son-epoque/>

PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

- Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD)
- Faculté de musique de l'Université de Montréal Centre d'exposition de l'Université de Montréal : prêt d'un.e étudiant.e en technique de muséologie
- Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, étudiant à la Faculté de musique embauché par la DAGI dans le cadre du programme études-travail
- David Meunier, stagiaire à la maîtrise en archivistique de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (ÉBSI)



Association pour la
diffusion de la musique
d'Auguste Descarries

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DE L'ADMAD

La rencontre aura lieu par vidéoconférence

Date : 6 décembre 2023 à 19h30

Proposition d'ordre du jour

1. Mot de bienvenue par la présidente d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée du 29 novembre 2022
4. Rapport d'activités 2022-2023
5. Présentation des états financiers
6. Renouvellement du mandat des membres du bureau de direction
7. Projets et financement
8. Questions diverses
9. Levée de l'assemblée

Présidente de l'ADMAD

Les membres en règle de l'ADMAD recevront une invitation à se connecter pour participer à l'assemblée sur Zoom.

DEVENEZ MEMBRE DE L'ADMAD ou RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Imprimez le formulaire placé sur le site Web
<https://www.associationaugustedescarries.com/devenir-membre/>
remplissez-le et envoyez-le à

ADMAD
a/s de Mme Francine Descarries
266, avenue du Finistère
Saint-Lambert (Québec) J4S 1P7

L'ADMAD est un organisme sans but lucratif dont les activités et le succès dépendent entièrement des personnes qui croient en sa mission.

**Merci infiniment à tous nos donateurs et donatrices
et à ceux et celles qui consacrent temps et énergie
à la promotion de notre patrimoine musical !**

ADMADAssociation pour la
diffusion de la musique
d'Auguste Descarries**Conseil d'administration**Hélène Panneton, présidente
Danièle Letocha, vice-présidente
Francine Descarries, trésorière

Fondée le 23 avril 2012 par Laurent Descarries, fils du compositeur, Hélène Panneton et Danièle Letocha, l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD) a pour mission de promouvoir la reconnaissance et la diffusion de l'œuvre musicale d'Auguste Descarries (1896-1958). À cette fin, ses objectifs spécifiques sont :

Répertorier, localiser et réunir les compositions d'Auguste Descarries, les articles qu'il a rédigés de même que les écrits portant sur sa vie et son œuvre.

Rendre disponibles ses partitions musicales et ses écrits pour le grand public et les établissements d'enseignement musical.

Organiser des concerts mettant en valeur ses œuvres.

Produire des disques de ses compositions.

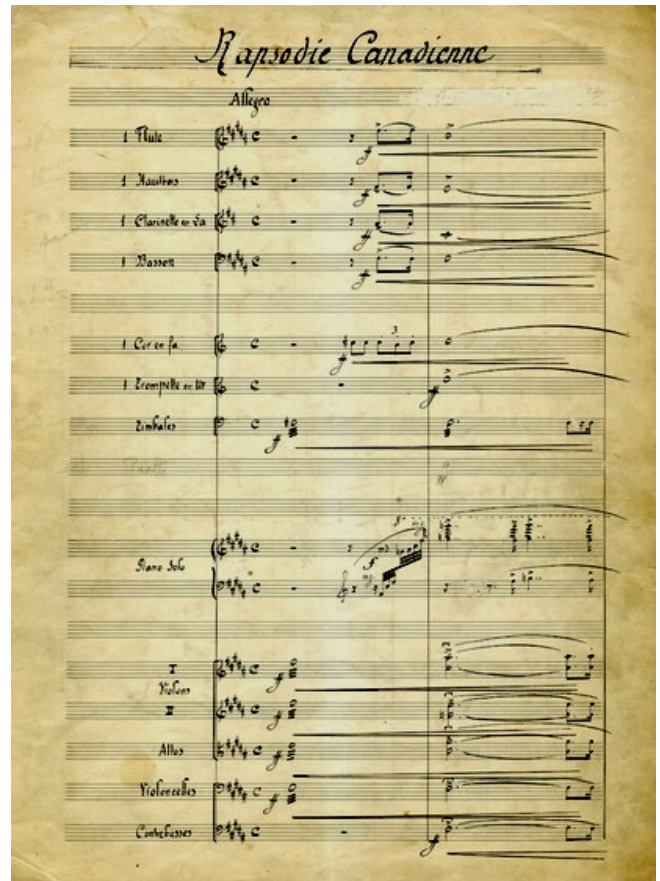
Offrir des bourses aux personnes qui participent à la diffusion des connaissances sur la vie et l'œuvre du musicien.

Recevoir des dons, legs et autres contributions pour réaliser ces objectifs.

NEQ 1 169 287 936 / Organisme de bienfaisance
enregistré 83 780 4178 RR0001

www.associationaugustedescarries.com

ADMAD, a/s de Francine Descarries, 266, avenue du Finistère,
Saint-Lambert (QC) J4S 1P7

Comité d'honneurJean-Pierre Guindon
Réjean Coallier
Bruno Laplante
Georges Nicholson
Jean Saulnier

Première page de la *Rhapsodie canadienne*, version pour piano et petit orchestre, [entre 1920 et 1928].

Document textuel : partition manuscrite.

Archives UdeM, P0325/D,D0071

Partition présentée dans le cadre de l'exposition virtuelle, *Auguste Descarries. Un musicien et son époque*, réalisée par la Division des archives de l'Université de Montréal.

<https://archives.umontreal.ca/les-archives-historiques/expositions-virtuelles/auguste-descarries-un-musicien-et-son-epoque/a-la-decouverte-de-la-musique-russe-1896-1929/>

Bulletin de l'ADMAD**Comité de rédaction**Hélène Panneton, directrice
Francine Descarries
Danièle Letocha**Mise en page**

Francine Descarries

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du
Québec, 2023